

# INFOCTRI

## DANS CE NUMÉRO

<i>Transformer les cimetières en forêt...</i>	2
<i>Acronymes et abréviations en foresterie</i>	2
<i>La valeur écologique du bois brûlé</i>	2
<i>Que faire de nos déchets électroniques</i>	3
<i>Des coupes de bois record en 2004-2005</i>	3
<i>La ligniculture, une source d'avenir !</i>	3
<i>Colloques et activités</i>	4
<i>Vidéoconférences du SCF - CFL</i>	4
<i>Nouvelles publications</i>	4

## LE CTRI EST À LA RECHERCHE DE 4 NOUVEAUX AGENTS



- ◇ **LIGNICULTURE**
- ◇ **AMÉNAGEMENT FAUNE-FORÊT**
- ◇ **AMÉNAGEMENT FORESTIER INTENSIF**
- ◇ **ASSOCIÉ À LA CHAIRE AFD**

**POUR OBTENIR D'AVANTAGE D'INFORMATION,  
VISITEZ NOTRE SITE INTERNET**

## Les Témiscamiens auront leur table GIR

D'ici la fin de l'année 2005, une table de gestion intégrée des ressources (GIR) du milieu forestier sera formée au Témiscamingue. Le projet est une initiative du Comité de coordination actuellement composé de la Société de développement du Témiscamingue, de la MRC de Témiscamingue, de Tembec ainsi que du ministère des Ressources naturelles et de la faune.

La table sera formée de personnes représentant l'ensemble des utilisateurs des ressources du milieu forestier telles le bois, la faune, le récréo-tourisme, les produits forestiers non-ligneux, etc. Elle échangera sur les besoins et des enjeux liés à l'utilisation multiple de la forêt du

territoire témiscamien. Par la suite, elle proposera des solutions, grâce à une participation active de tous les membres de la table, afin de régler les différentes problématiques soulevées. Les décisions seront toujours prises par consensus.

Cette façon de faire facilitera la réalisation des plans d'aménagement forestier, des opérations forestières et de la certification des forêts. Le processus est en continu, ce qui permet d'améliorer et d'adapter, en permanence, les façons de faire selon l'évolution des besoins.

De plus, la table de concertation du milieu forestier permettra de répondre aux préoccupations des utilisateurs

de la forêt témiscamienne tant en terres publiques qu'en terres privées.

Avec la création de cette table GIR, trois des cinq MRC de l'Abitibi-Témiscamingue auront la totalité de leur territoire couvert par la gestion intégrée des ressources. En effet, la MRC de la Vallée-de-l'Or, et la MRC/Ville de Rouyn-Noranda ont déjà adopté cette approche.

Pour toute information concernant la table GIR du Témiscamingue, contactez Éric Lavoie, coordonnateur GIR milieu forestier témiscamien au (819) 629-3355 poste 39 ou par courriel au [ericlavoie\\_gir@temiscamingue.net](mailto:ericlavoie_gir@temiscamingue.net) ■

## Transformer les cimetières en forêt...



Le studio Azuamoliné, une entreprise espagnole, vient de lancer le prototype de l'urne Bios.

Bios est une urne d'un genre un peu spécial : fabriquée uniquement avec des matériaux biodégradables (écorce de noix de coco et cellulose), elle contient de la tourbe et une graine d'arbre. On y ajoute les cendres du disparu, qui contribueront à faire grandir l'arbre une fois l'urne enterrée.

Les inventeurs de l'urne Bios ont l'ambition de développer un nouveau rituel funéraire, plus en phase avec les préoccupations environnementales et les symboles d'aujourd'hui. "Un rituel écologique qui aide à éviter la déforestation et résout de nombreux problèmes d'espace dans les cimetières, ajoute Gérard Moliné, l'un des concepteurs. L'urne Bios transforme le rituel de l'inhumation en une régénération et un retour à la vie par le biais de la nature. Les cimetières se transforment en forêts."

L'urne devrait être commercialisée à partir de janvier 2006. Elle est fabriquée dans un centre barcelonais de réinsertion pour personnes faisant l'objet de mesures judiciaires. La graine de base est celle du chêne, mais les familles peuvent en changer l'essence si elles le désirent. ■

Source : Article « Une urne écologique pour transformer les cimetières en forêt » par dans le journal *Le Monde* le 31 octobre 2005.

## Acronymes et abréviations reliés au secteur forestier



Plusieurs acronymes et abréviations sont utilisés pour désigner des termes de foresterie et des organismes reliés au secteur forestier. Afin de vous aider à vous y retrouver, une liste est disponible sur le site internet du MRNF - Forêt au [www.mrnf.gouv.qc.ca](http://www.mrnf.gouv.qc.ca).

## La valeur écologique du bois brûlé

Même s'ils ont souvent l'allure de paysages lunaires, les forêts incendiées ne sont pas pour autant des déserts biologiques. Le feu façonne la dynamique de la forêt boréale depuis des millénaires. Sa diversité (végétale et animale) résulte en grande partie de la variété des écosystèmes générés par les incendies. Bien qu'ils soient morts, les arbres portent des réserves importantes de graines. Dans un environnement où les sols minéraux deviennent exposés à la suite du feu, ces semenciers morts vont contribuer à la régénération de la nouvelle forêt.

Différentes espèces sont associées aux divers stades de développement de la forêt, y compris aux sites récemment brûlés. Les arbres incendiés sont en fait à la base d'un réseau complexe de relations écologiques entre de nombreuses espèces animales et végétales.

Ainsi, même si un feu de forêt élimine généralement une grande partie de la faune locale et qu'une forte proportion des arbres sont consumés, de nombreuses espèces associées aux arbres morts encore sur pied (chicots) y trouvent des conditions de vie uniques pour accomplir leur cycle vital immédiatement après le feu.

De nombreux insectes, tels que les coléoptères xylophages (dont les larves se nourrissent du bois), colonisent les arbres morts après le passage du feu. L'abondance de ces insectes dans les brûlés récents est généralement suivie d'une invasion de prédateurs dont les oiseaux, en particulier les espèces qui sondent l'écorce pour s'alimenter.

En forêt boréale, tant au Québec qu'ailleurs en Amérique du Nord, le pic à dos noir est l'un des meilleurs exemples d'oiseau opportuniste qui profite de

cette source concentrée de nourriture dans les peuplements récemment incendiés. Ce prédateur naturel creuse des cavités dans le bois mort pour se reproduire. Ces cavités sont, au fil des ans, occupées par d'autres espèces animales (oiseaux et mammifères). Ce réseau interdépendant d'espèces met en perspective le rôle clé des arbres incendiés dans le maintien de la diversité en forêt boréale.



L'état des connaissances scientifiques sur les écosystèmes brûlés, tant au Québec qu'ailleurs dans le monde, permet maintenant d'envisager des stratégies d'aménagement originales qui peuvent concilier l'activité économique au maintien de la diversité biologique. ■

Source : Article intitulé « Rapport Coulombe - Récupération du bois brûlé : une valeur écologique » paru dans le journal *Le Devoir* le 9 août 2005

## Que faire de nos déchets électroniques ?

Plus de 140 000 tonnes de déchets électroniques s'accumulent dans les dépotoirs canadiens à chaque année. Ce matériel, facilement récupérable, peut laisser s'échapper dans l'environnement du plomb, du mercure et du cadmium.

Il existe dans notre région 4 récupérateurs de matériel informatique, soit :

- ☞ CFER La Renaissance à Rouyn-Noranda
- ☞ Écocentre Arthur Gagnon à Rouyn-Noranda
- ☞ Philippe Barriault à Évain
- ☞ Sanimos inc. à Amos

Pour connaître les coordonnées de ces organismes ou pour consulter la liste des recycleurs et récupérateurs de la région, consulter le *Répertoire québécois des récupérateurs, recycleurs et valorisateurs*.

## Des coupes de bois record en 2004-2005

Les coupes de bois dans les forêts publiques du Québec ont atteint un niveau inégalé en 2004-2005. Selon les chiffres obtenus par le Journal du ministère des Ressources naturelles, la récolte a atteint 33,5 millions de mètres cubes selon les données préliminaires, soit plus d'un demi-million de plus que le record précédent, en 1999-2000.

Lise Guérin, de la direction des communications du ministère, indique que « l'augmentation de la récolte en 2004-2005 s'explique principalement par les conditions favorables du marché », dont une augmentation des mises en chantier.

Selon la porte-parole, les compagnies ont également récolté tout ce que le ministère leur avait attribué en coupes de bois, contrairement aux années précédentes où des volumes n'avaient pas été récoltés.

Dans son rapport déposé en décembre 2004, la Commission Coulombe avait conclu que la forêt québécoise était surexploitée. La Commission précisait dans ses tableaux que les pires années s'étaient produites entre 1997 et 2001 où le volume de bois récolté s'était maintenu au-dessus des 30 millions de mètres cubes, atteignant 32,9 millions en 1999-2000.



**Les coupes de bois dans les forêts publiques du Québec**  
(en mètres cubes par année)

1997-1998	<b>32 679 284</b>
1998-1999	<b>32 294 105</b>
1999-2000	<b>32 927 793</b>
2000-2001	<b>31 415 046</b>
2001-2002	<b>29 435 162</b>
2002-2003	<b>30 534 545</b>
2003-2004	<b>30 070 440</b>
2004-2005	<b>33 447 014</b>

Source : Article « Des coupes de bois record » paru dans le Journal de Montréal le 22 novembre 2005.

## La ligniculture, une source d'avenir !



Le Réseau Ligniculture Québec, le Service canadien des forêts, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec et le Réseau des Centres d'excellence organisent, les **23 et 24**

**mars 2006**, un colloque portant sur la **ligniculture**. Le colloque se déroulera à l'hôtel Chéribourg, à Magog, dans la région de l'Estrie.

L'après-midi du 23 mars est réservé aux présentations sur la mise en application du zonage fonctionnel en Amérique du Nord (triade). Le

24 mars est consacré aux présentations de huit conférenciers invités qui dresseront un bilan et un portrait économique de la ligniculture au Québec. Une partie de la journée est aussi consacrée à l'expérience industrielle et à l'implication de la forêt privée dans le déploiement de la ligniculture. Une session d'affiches sera également présentée.

Le programme complet du colloque, les modalités d'inscription et l'appel de proposition d'affiches seront disponibles prochainement à l'adresse suivante :

<https://unites.uqam.ca/rlq/colloque2006/>

Toutes les personnes intéressées de près ou de loin par la ligniculture sont cordialement invitées à participer au colloque, de même qu'à présenter une affiche.

Pour plus de détails, n'hésitez pas à communiquer avec M. Pierre Gagné du Réseau ligniculture Québec au 418-656-2590 ou

[pierre.gagne@rsvs.ulaval.ca](mailto:pierre.gagne@rsvs.ulaval.ca) ■

**VOUS DÉSIREZ EN SAVOIR PLUS SUR LA LIGNICULTURE**

Consultez les documents de transfert du Réseau ligniculture Québec sur leur site internet au [www.unites.uqam.ca/rlq](http://www.unites.uqam.ca/rlq)

## Colloques et activités

### CONFOR 2006

#### CONFÉRENCE DES ÉTUDIANTS AUX CYCLES SUPÉRIEURS EN FORESTERIE ET EN SCIENCES DE L'ENVIRONNEMENT

Du 2 au 5 février 2006, Station de recherche de la Forêt d'enseignement et de recherche du lac Duparquet, Duparquet (Abitibi-Témiscamingue)

Pour plus d'information, visiter le site internet de Confor 2006 au <http://web2.uqat.ca/confor2006/>

#### ATELIER DE TRANSFERT DE CONNAISSANCES RECHERCHE-INDUSTRIE EN FORESTERIE

Le 4 février 2006, Église de Rapide-Danseur (Abitibi-Témiscamingue)

Pour plus d'information, visiter le internet de Confor 2006 au <http://web2.uqat.ca/confor2006/>

## Vidéoconférences du Service canadien des forêts - CFL

Il est possible de visionner les vidéoconférences à partir des différents campus de l'UQAT et de divers endroits au Québec. Pour y assister en Abitibi-Témiscamingue, veuillez confirmer votre présence par courriel au [ctri.amos@cegepat.qc.ca](mailto:ctri.amos@cegepat.qc.ca). Pour connaître les lieux de diffusion à l'extérieur de la région, veuillez communiquer avec Véronique Desmarais du Partenariat innovation forêt au (418) 648-5254 ou consultez le [www.partenariat.qc.ca](http://www.partenariat.qc.ca)

#### ☛ 15 décembre 2005 de 10h30 à 12h00

Ligniculture de saules au Québec : Production durable de biomasse pour des fins commerciales et environnementales

**Conférencier** : M. Michel Labrecque, Jardin botanique de Montréal.

#### ☛ 9 février 2006 de 10h30 à 12h00

Le réseau d'agents régionaux de transfert de technologies de Forintek Canada Corp.

**Conférencier** : À confirmer



**Centre technologique  
des résidus industriels**

Guylaine Bois, biol.  
Agente de développement technologique

341, rue Principale Nord  
Amos (Québec) J9T 2L8  
Téléphone : (819) 732-8809 poste 8324  
Télécopie : (819) 732-8805

[ctri.amos@cegepat.qc.ca](mailto:ctri.amos@cegepat.qc.ca)  
[guylaine.bois@cegepat.qc.ca](mailto:guylaine.bois@cegepat.qc.ca)

**Un lien direct avec  
votre milieu forestier**

## Nouvelles publications (format PDF)

- ① Potvin, F., Breton, L. et R. Courtois. 2004. Réaction du castor, de l'orignal et du lièvre à la coupe avec protection de la régénération et des sols en forêt boréale : une réévaluation après 10 ans. Société de la faune et des parcs du Québec, Direction de la recherche sur la faune. 26 p.
- ② Lutter contre le charançon du pin blanc : naturellement ! L'Éclaircie du Service canadien des forêts, no. 22
- ③ Une guêpe et son virus contre la tordeuse des bourgeons de l'épinette. L'Éclaircie du Service canadien des forêts, no. 21

